

Hayan Hirsi Ali : la dawa, ou comment des immigrants musulmans ensemencent les graines de la haine

écrit par Jack | 8 novembre 2017

Dawa : l'ensemencement des graines de la haine

Ce qui suit est extrait d'un long article du 4 novembre 2017 par [Judith Bergman](#) publié sur Gate Stone Institute : <https://www.gatestoneinstitute.org/11283/islamic-dawa-hate>

Ayaan Hirsi Ali, apostat de l'islam, originaire de Somalie (photo par Elisabetta Villa/Getty), domiciliée sous protection aux États-Unis, vient de publier un [livre](#) pour expliquer la « **Dawa** »: « *The Challenge of Dawa: Political Islam as Ideology and Movement and How to Counter It* » (Le défi de la dawa : l'islam politique en tant qu'idéologie et mouvement et comment le combattre)

Alors que l'Occident est préoccupé par la lutte contre les « discours d'incitation à la haine », « l'islamophobie » et les « groupes suprématistes blancs », il semble plus que disposé à ignorer la culture du discours de haine musulman et les attitudes de suprématie envers les non-musulmans.

C'est une culture qui se produit particulièrement dans le processus de la **dawa**, la pratique musulmane de la **sensibilisation islamique ou du prosélytisme**, dont les résultats semblent avoir été montrés dans la récente attaque terroriste à New York. Le terroriste, Sayfullo Saipov, originaire d'Ouzbékistan, n'a été [radicalisé](#) qu'après son **installation aux États-Unis**. La mosquée qu'il fréquentait au New Jersey était [surveillée](#) par le NYPD (la police de New York) depuis 2005. Selon un rapport de 2016, les

ressortissants ouzbeks « *étaient les plus susceptibles de se radicaliser lorsqu'ils travaillaient comme migrants à l'étranger* », selon le [Ministère des Affaires étrangères](#) des États-Unis.

En surface, la **dawa**, ou sensibilisation, en personne ou en ligne, paraît comme une activité missionnaire bénigne sur la conversion de non-musulmans. Légale dans les sociétés occidentales, elle permet de procéder sans être dérangée par les médias ou le gouvernement. La dawa attire généralement peu d'attention, sauf quand les membres d'une organisation de sensibilisation apparaissent soudainement dans les manchettes des journaux en tant que djihadistes à part entière.

Plus précisément, écrit Ayaan Hirsi Ali dans son livre : « le terme « **dawa** » se réfère aux activités menées par les islamistes pour gagner des adhérents et les enrôler dans une campagne d'imposition de la charia à toutes les sociétés. La dawa n'est pas l'équivalent islamique du prosélytisme religieux, bien qu'elle soit souvent ainsi déguisée. Dans les pays occidentaux, la dawa vise à la fois à convertir les non-musulmans à l'islam politique et à susciter des points de vue plus extrémistes parmi les musulmans existants, le but ultime de la dawa étant de détruire les institutions politiques d'une société libre et de les remplacer par une charia stricte. »

Les politiciens et médias occidentaux semblent préférer considérer l'islam uniquement comme une religion et non comme un système politique qui, selon les critiques, cherche à imposer ses propres lois et règlements, à savoir la charia, sur le monde, alors qu'en fait, la dernière chose qu'une société désire sont des groupes qui masquent leur activité politique dans des pratiques religieuses protégées selon le principe de la liberté de religion.

Traduit pour Résistance républicaine par Jack